

L'envolée



Le corps engourdi, je gravis chacune des marches jusqu'à sa chambre. Les volets étaient clos, quelques bougies avaient été allumées. La grande Morka, encapuchonnée de noir, murmurait debout auprès de son lit. Sans la regarder, je m'approchai lentement de Manik, soulagée de percevoir encore son souffle. Je posai ma main sur la sienne.

Je crus voir un instant un sourire naître au coin de ses lèvres. Illusion ? Je pris sa main frêle et la serra entre les miennes. Non, c'était bien réel.

« Elle t'invite ... » murmura la grande Morka en étendant son bras. « Elle t'invite... » répéta-t-elle en touchant le front de Manik. « Elle t'invite... » dit-elle encore en posant deux doigts sur mon front. Des bribes de mon instruction me revinrent à l'esprit : c'était l'invitation des mourants. Sans lâcher sa main, je me rapprochai de son visage et lentement je posai mon front contre le sien.

A Mère, à Mamita

A l'instant, je fus transportée en esprit dans un lieu familier, celui de son enfance, le Kalambier. J'étais en contrebas de la bâtisse, près d'un grand chêne. Un rire d'enfant attira mon attention. Sous l'arbre, une petite fille aux boucles brunes jouait à la balançoire en riant à chaque mouvement. Je m'approchai d'elle, intriguée.

- Viens me pousser ! cria-t-elle.

Je la regardai un moment, jeter ses jambes en avant pour aller plus haut. Elle riait, la bouche grande ouverte.

- Allez ! Pousse-moi !

Sans plus attendre, je me plaçai derrière elle et accompagnai son mouvement de balancier.

- Youhou ! Plus fort !

Je redoublai d'effort pour lui faire plaisir.

- Encore plus fort !

- Youhou ! criai-je.

Je riais maintenant avec elle, en la lançant chaque fois toujours plus haut.

Je me relevai enfin, le cœur plus léger, en souriant vers la grande Morka.

- Ça y est, maman s'est envolée.

